

Depuis quarante ans j'ai fait des recherches avec une centaine de collègues psychohistoriens sur l'évolution lente et inégale des pratiques éducatives au cours de l'histoire. (...) Mon livre « *L'histoire de l'enfance* » pose l'hypothèse que l'histoire la plus ancienne correspond aux pratiques les plus abusives à l'égard des enfants, tels que les meurtres, les abandons, les maltraitements physiques, les abus sexuels et la terreur.

D'autres aspects de nos travaux abordent la violence sociale et les conflits armés, montrant qu'avec l'évolution des nations, leurs pratiques éducatives moins abusives peuvent créer des adultes qui ne sont pas des bombes à retardement, et que les taux de guerre et de violence sociales diminuent. Il est clair que la capacité à donner de véritables soins et de l'amour aux enfants diminue l'intensité des peurs et de la violence inscrites dans leurs cerveaux et supprime le besoin de répéter les abus sur les autres. Une de mes études sur l'origine de la guerre et de la violence interpersonnelle concerne mes recherches sur l'enfance des Nazis. La cause véritable de la seconde guerre mondiale et de la Shoah peut être trouvée dans les pratiques éducatives horriblement abusives dans les familles allemandes du début du XX^e siècle. La plupart des familles, mêmes riches, pratiquaient l'infanticide sans culpabilité. Les nouveaux-nés étaient langés très fermement, couverts de poux et étaient habituellement confiés à des nourrices souvent brutales. Parce que les petits enfants étaient considérés comme mauvais, ils étaient « endurcis » en étant soumis à des brûlures, jetés dans des lacs glacés, et étaient battus et fouettés régulièrement par les parents ou les maîtres d'école, « qu'ils l'aient mérité ou pas. » Les abus sexuels sur les enfants étaient courants. Toute cette brutalité a produit des adultes allemands qui devaient ré-infliger les cruautés de leur enfance sur des boucs émissaires. Par exemple, ils appelaient les Juifs des « poux », et disaient qu'ils devaient les tuer pour « les empêcher d'empoisonner leur sang allemand. » Ils répétaient leur propre éducation à la propreté sur les Juifs et les appelaient « merdes immondes », forçant des centaines d'entre eux à attendre pendant des heures pour aller aux toilettes. (Les sources et documents historiques concernant les pratiques d'abus sur les enfants peuvent être lues sur le site www.psychohistory.com).

La preuve que la cause de la seconde guerre mondiale et la Shoah a consisté dans l'éducation horriblement abusive des Nazis se trouve

dans ce qui arriva après la guerre, quand il y eut de sérieux efforts pour changer l'éducation dans de nombreuses nations européennes. Il y a plus de soixante ans, plusieurs pays d'Europe ont souhaité ne pas répéter leurs pratiques éducatives abusives, et ont voté de nombreuses lois pour y parvenir – des lois interdisant la maltraitance physique (et même les fessées par les parents), des lois accordant aux jeunes mères trois années de congés parentaux payés à chaque naissance pour leur donner des soins appropriés, des lois concernant des centres de conseil pour les parents, etc.. Le résultat de cette élimination quasi complète des abus à l'égard des enfants est que dans la plupart des nations européennes d'aujourd'hui, les adultes sont peu intéressés par les aventures militaires, et que les jeunes hommes ne veulent pas aller à l'armée. Quand je participe à des colloques universitaires et que je décris mes découvertes psychohistoriques, on me demande régulièrement à la fin de mes contributions : « Etes-vous vraiment en train de dire que si l'on donne plus de soins, d'attention et d'amour aux enfants, et que l'on supprime les abus, on éliminera les guerres ? » Ma réponse est : « Vous m'avez bien compris. La manière d'arrêter les guerres et le terrorisme est de donner plus de soutien aux mères pour améliorer les soins donnés aux enfants, et non d'augmenter les budgets militaires. » Je décris comment établir des centres de soutien parentaux, des groupes de prévention concernant les abus à l'égard des enfants, et des cours d'éducation dans les écoles.

Une des nations dans lesquelles il faut améliorer l'éducation sont les USA., qui sont classés comme la 26^{ème} nation sur 27 en ce qui concerne la santé des enfants. La moitié des enfants des USA sont encore battus (il y a cinq ans, ils étaient encore 90%). Battre les enfants à l'école avec des battes en bois est encore légal, et est pratiqué dans 21 Etats. Les jeunes filles américaines ont les taux de grossesse précoce les plus élevés. Plus de la moitié des mères américaines n'ont pas de maris et doivent travailler et laisser leurs enfants à d'autres pour s'en occuper, etc..

La pauvreté des pratiques éducatives de tant d'Américains explique pourquoi les USA sont la plus grande puissance militaire du monde et continue d'être engagée dans tant de guerres inutiles, et a un des taux de meurtre les plus élevés des nations développées. La fin des abus à l'égard des enfants doit être l'objectif de toutes les familles et de toutes les nations dans les cinquante prochaines années, afin que le monde futur soit comme l'Union Européenne aujourd'hui –

désintéressée par les guerres, car n'ayant plus besoin de répéter la violence et la brutalité subie au cours de l'enfance.

THE HISTORICAL EVOLUTION OF CHILDREARING

by Lloyd deMause

For the past 40 years I have been researching with over a hundred of my fellow psychohistorians the slow, uneven evolution of historical childrearing practices. We have discovered that there have been six parenting modes that have evolved historically: (1) infanticidal (tribes, early states), (2) abandoning (early medieval), (3) ambivalent (late medieval), (4) intrusive (early states), (5) socializing (early nations), and (6) helping (modern nations). All six modes are still present in modern nations, and less developed nations are still in the earlier three modes of extremely abusive childrearing. My book *The History of Childhood* posits that "the further back in history one goes, the more likely children are to be killed, abandoned, beaten, terrorized and sexually abused."

Other aspects of our scholarly work focuses on wars and social violence, showing that as nations evolve their less abusive childrearing practices they can create adults who are not time bombs, and rates of wars and social violence decrease. Obviously the ability to give real care and love to children reduces the amounts of fears and violence embedded in their brains and removes the need to repeat their abuse on others.

One of my studies on the origins of war and interpersonal violence in child abuse is my research into the childhood of Nazis. The true cause of WWII and the Holocaust can be seen in the horribly abusive childrearing practices in German families in the early 20th century. Most families, even wealthy ones, committed infanticide without guilt. Newborns were tightly swaddled, covered with blood-sucking lice, and were usually handed over to usually brutal

wetnurses. Because little children were considered evil, they were "hardened" by being burned and thrown into icy lakes, and were kicked and routinely whipped by parents and teachers, "whether they deserved it or not." Sexual abuse of children was also common.

All this brutality resulted in German adults who had to re-inflict their childhood cruelties onto scapegoats. For instance, they called Jews "lice," and said they had to kill them "to prevent them from poisoning their German blood." They repeated their own childhood toilet training on Jewish prisoners and called them "filthy shits" — forcing hundreds of them to stand for hours to wait for one toilet. (Evidence for historical child abuse practices can be read free on www.psychohistory.com)

Proof that it was the horribly abusive childrearing of Nazis that was the cause of WWII and the Holocaust can be seen by what happened after the war, when there were serious efforts to change childhood in many European nations. Over sixty years ago, several middle European nations vowed not to repeat their usual abusive childrearing practices, and passed many laws that achieved this — laws prohibiting hitting children (even spanking by parents), laws giving mothers three full years of pay for each child born so they could give them proper care, laws providing free parenting center advice, etc. The result of this near elimination of child abuse was that in most European Union nations today adults have little interest in military ventures, and young men simply don't want to join armies.

When I give speeches to academic audiences and describe my psychohistorical findings, they regularly ask at the end of my talk: "Are you really saying that if you give children around the world love and care and not abuse you will eliminate wars?" My answer is: "You understand me. The way to stop wars and terrorism is by giving more help to mothers toward improving child care, not by increasing military power." I then describe how to establish neighborhood parenting centers, child abuse prevention groups and courses on childrearing in schools.

One of the nations in which we must work to improve childrearing is the United States, which today is 26th out of the most developed 27 nations in terms of healthy childhoods. Half of U.S. children are still hit (five years ago it used to be over 90 percent). Hitting children in school with paddles is still legal, and is practiced in 21 states. American girls have the highest teen pregnancy rates.

Over half of American mothers have no spouse and must work, so have to leave their children to others for child care, etc.

The poor childrearing of so many Americans explains why the U.S. has the largest military in the world and continues to be in the middle of unnecessary wars around the world, plus has one of the highest murder rates of developed nations. Ending child abuse must be the goal of all families and nations on earth for the next 50 years, so that the world in the future will be like the European Union today — uninterested in starting wars in order to re-enact the violence of their brutal childhoods.